



Deux classes de sixième, une du Collège des Hautes Vallées de Guillestre et une du Collège Vauban de Briançon, ont participé à un projet d'échanges ayant pour objectif principal la découverte d'un conifère emblématique de notre territoire, le mélèze.

En plus d'approfondir leurs connaissances sur cet arbre particulier, sur son importance dans l'écosystème alpin et sur son utilisation par les populations montagnardes, ce projet pédagogique visait également à faire connaître deux territoires locaux de protection de la Nature : le Parc Naturel Régional du Queyras et le Parc National des Ecrins.

Enfin, ce projet a permis à la quarantaine d'enfants des deux villes haut-alpines de faire connaissance au cours des trois jours, et une nuit, passés ensemble sur le terrain.

Ce projet a été soutenu financièrement en grande partie (hébergement, transports, ...) par le dispositif de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur intitulé « projets scientifiques transversaux - thématique forêt ». Le Parc National des Ecrins et le Parc Naturel Régional du Queyras ont également apporté un soutien conséquent en mettant à disposition leur personnel.

Toutes les photos sont la propriété d'Audrey Rozand, Claude Dautrey et Christophe Gerrer.

### I. Réflexions préparatoires au projet en classe sur la vie à la montagne :

Claire Broquet, du Parc National des Ecrins, et Christophe Gerrer, du Parc Naturel Régional du Queyras, sont passés fin mars dans les classes pour présenter aux élèves le projet.

Cette séance a commencé par une petite réflexion : les élèves devaient écrire quelques mots qu'ils rattachaient à ces deux types de Parcs. Dans la continuité de cette réflexion, les élèves ont réalisé de petites maquettes représentant leur vision d'un Parc, avec ces différents éléments (humains, rivières, roches, routes, bâtiments, ...). S'en est suivie une mise en commun, qui a permis de dégager, rapidement, les points communs et les différences entre ces deux types de Parcs.



Pour la fin de ces deux heures, les élèves ont élaboré leur sac à dos pour la randonnée vers le refuge. Ils se sont ainsi aperçus de la nécessité de ne prendre que l'essentiel pour cette sortie. Par cet atelier, les élèves ont également pris conscience de certaines contraintes de la vie en montagne.

## II. Les élèves à la découverte du Parc Naturel Régional du Queyras à Saint-Véran le 3 juin :

Les élèves briançonnais puis les guillestrins et leurs accompagnateurs ont pris le car de bon matin vers la commune la plus haute d'Europe.



Après s'être un peu dégourdi les jambes en montant vers le centre du village, tous les élèves, une quarantaine, se sont retrouvés devant le Musée du Soum, plus vieille maison du village, ayant survécu aux incendies depuis 1641 car située à l'extrémité (« Soum ») du village.



Petit arrêt derrière le Musée pour présenter tout le monde, enfants et adultes. Pour les adultes, la photo ci-dessous à droite présente l'ensemble de l'équipe qui a travaillé à la préparation et à la mise en œuvre de ce projet : de gauche à droite : Mme Vasquez, professeure de Sciences de la Vie et de la Terre à Briançon ; Mme Dumont, professeure d'Histoire-Géographie-Education Civique à Guillestre ; M. Sereau, professeur de Sciences de la Vie et de la Terre à Guillestre ; Claire Broquet, garde-monitrice au Parc National des Ecrins ; Christophe Gerrer, technicien en charge de l'éducation à l'environnement et au territoire au Parc Naturel Régional du Queyras ; Janine Marcuzzi, guide de pays et élue au Parc Naturel Régional du Queyras ; et M. Polloni, professeur d'Histoire-Géographie-Education Civique à Briançon. Etaient également présents Isabelle Pouderoux, hôtesse d'accueil au Musée du Soum, et Claude Dautrey, qui prend la photo, responsable de la mission « Culture et éducation » au Parc National des Ecrins, et Audrey Rozand, vidéaste qui a eu la gentillesse de couvrir notre projet bénévolement.



Après cette courte présentation, les élèves sont séparés en deux groupes, avec mélange des collégiens de Briançon et de Guillestre. Un groupe ira découvrir le village et ses environs, l'autre ira dans le Musée. Ces groupes permuteront après la pause pique-nique du midi.

Petite visite du village, guidée par Janine, qui fait découvrir, anecdotes et photos anciennes à l'appui, les spécificités de Saint-Véran. Ils apprendront ainsi que les contraintes de la pente et de l'exposition ont conduit à une organisation toute rectiligne du village sur le versant adret de la montagne. Les avantages et les inconvénients des constructions en mélèze sont évidemment aussi à l'ordre du jour. L'imputrescibilité de ce bois est un atout important pour résister aux conditions climatiques très rudes à cette altitude, ce qui explique le choix de cette essence parmi la diversité des bois présents dans la région. D'un autre côté, l'inflammabilité du bois a provoqué des incendies majeurs, qui ont bien souvent défiguré violemment le village.

En réponse, les habitants ont créé des quartiers : alignement de maisons séparées par des espaces vides, pour empêcher la propagation du feu à tout le village. La guide a également expliqué, et fait un peu vivre, aux élèves l'utilisation de certains outils, les fêtes autour de la production du pain, le travail à la mine de cuivre, ...

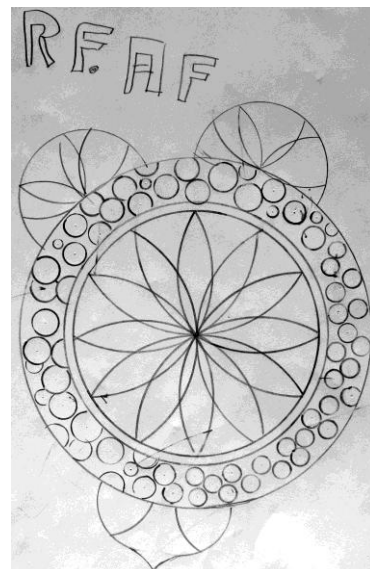


On s'éloigne, un peu, du village avec Christophe pour parler paysages. A partir de l'analyse des formes et des couleurs visibles autour d'eux, les élèves vont découvrir les différents éléments du paysage près de Saint-Véran : la montagne, la station, la forêt (y compris, bien sûr, de mélèze), les rivières et torrents, la neige, l'érosion, ... Les collégiens ont ainsi pu notamment reconnaître, dans le paysage, les traces des interventions humaines, passées et présentes.



Pour les élèves restés au Musée du Soum, plusieurs ateliers sont proposés.

Un atelier de création de rosaces. Compas et crayons de couleurs requis.

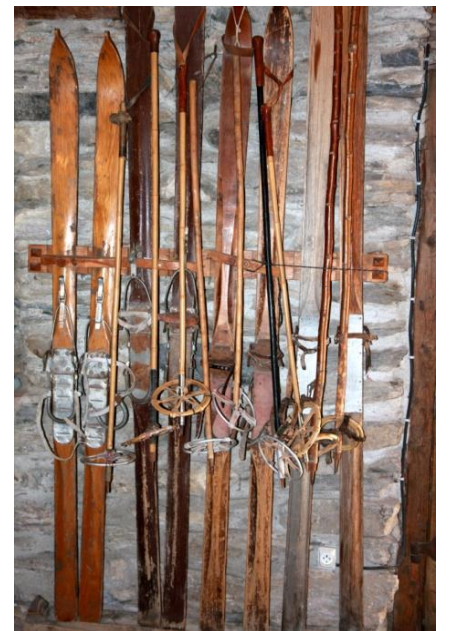
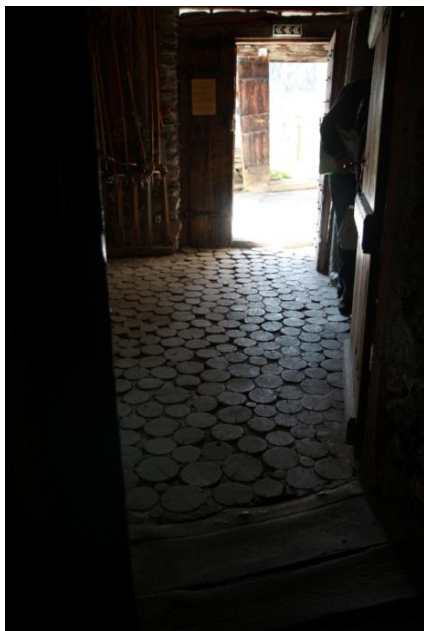


Les élèves ont également visité le Musée afin de répondre à un questionnaire sur cette maison singulière. Pour cela, les élèves ont pu trouver les informations nécessaires en lisant les nombreux panneaux présents dans le Musée, ou tout simplement en réfléchissant à partir de leur ressenti lors de la visite des différentes pièces de la maison. Les élèves ont ainsi pu prendre pleinement conscience des conditions de vie au XVII<sup>ème</sup> siècle à Saint-Véran. Une vie rude et inconfortable mais aussi pleine de solidarité et d'ingéniosité pour trouver des solutions, à commencer par l'architecture des maisons et l'utilisation intensive du bois.





Les élèves avaient aussi à réfléchir seuls sur la place du bois dans leur vie moderne : papier, construction, chauffage, mobilier, activités récréatives, ... A travers la visite du Musée, ils ont ainsi pu découvrir que le bois était encore davantage utilisé autrefois, avec des emplois originaux par rapport à ceux d'aujourd'hui : sol constitué de rondins de bois, ski, ...

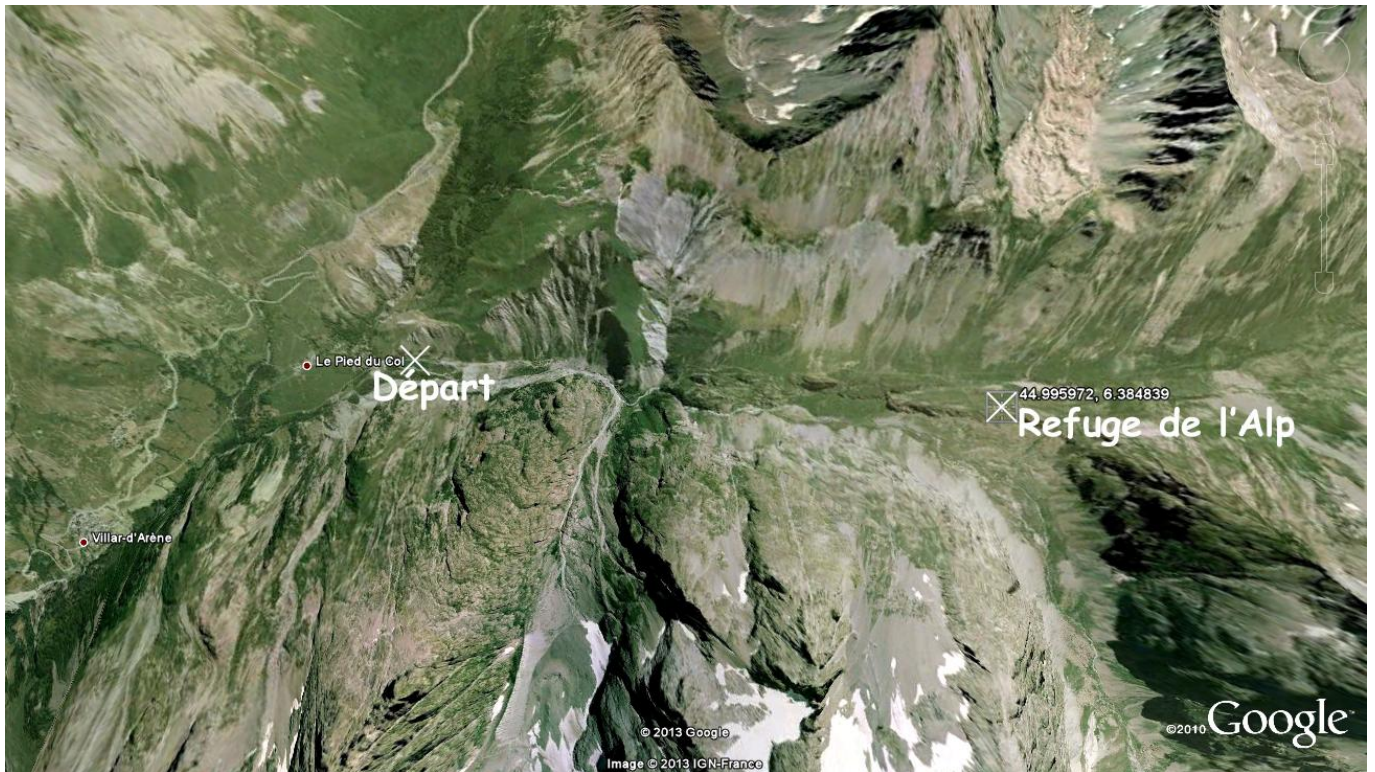


Enfin, un dernier atelier consistait à trouver la fonction d'objets anciens en bois. Ci-dessous, un moule à beurre et une gourde.

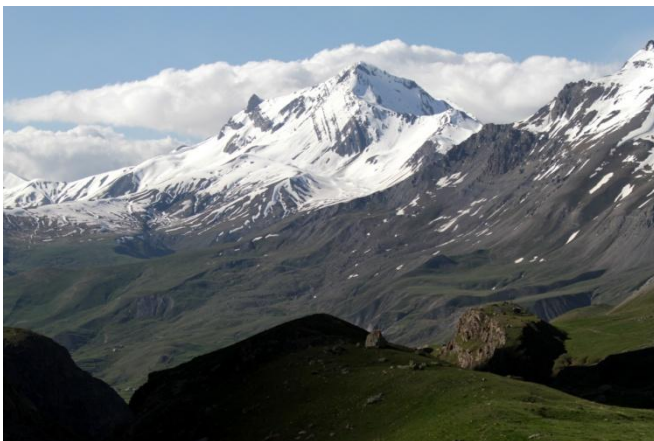


III. Les élèves à la découverte du Parc National des Ecrins au Refuge de l'Alp les 11 et 12 juin :

Afin d'étudier l'importance du mélèze dans l'écosystème alpin, les élèves ont passé deux jours en haute montagne. Le bus a déposé les élèves de Guillestre et de Briançon, ainsi que leurs accompagnateurs (les mêmes qu'à Saint-Véran, mise à part Isabelle Poudroux, retenue au Musée du Soum), non loin du lieu-dit Le Pied du Col près de la commune de Villar d'Arène.



S'en est suivie une randonnée d'environ deux heures (370 mètres de dénivelé, environ 5 kilomètres) dans des paysages majestueux. Au cours de cette randonnée, les élèves ont pu appréhender, réalité sous les yeux, les richesses naturelles de l'endroit : l'érosion par l'eau sous toutes ses formes qui façonne le paysage, les lichens orange qui poussent sur les fientes d'oiseaux et qui permettent ainsi de savoir là où ils se posent, les restes des animaux morts qui auront bientôt disparus grâce à l'action des décomposeurs, le chamois qui, après avoir mangé, va se reposer et se dissimuler dans la végétation, presque invisible, ...





Après la randonnée, long moment de pique-nique dans un cadre grandiose. Puis fin de la randonnée pour arriver à notre destination : le Refuge de l'Alp.



L'arrivée au refuge, en début d'après-midi, s'est déroulée dans une ambiance très sympathique puisque, les élèves ayant transporté quelques objets et aliments pour la gardienne du refuge, Sabine, celle-ci leur a offert un rafraîchissement bienvenu.



Après ce bon moment, les élèves ont été invités à prendre connaissance des quelques règles de la vie en refuge, à commencer par celle de limiter le volume sonore pour ne pas perturber le repos des alpinistes présents sur le site. Ces quelques règles énoncées, tous les élèves ont participé à différents ateliers.

Tout d'abord, un atelier de dessin d'observation de fleurs alpines. Du fait de l'enneigement exceptionnel cette année, la diversité floristique n'était pas maximale mais les élèves ont quand même pu apprécier une dizaine d'espèces végétales typiques de ces altitudes. Cet atelier a permis aux élèves de réinvestir une partie des connaissances et savoir-faire vus en Sciences de la Vie et de la Terre cette année, mais également de montrer le réel talent artistique dont certains sont pourvus.





Ensuite, un atelier de cartographie. L'objectif est double : premièrement, « lire » le magnifique paysage s'offrant aux élèves près du refuge pour, notamment, connaître son histoire et, deuxièmement, apprendre à lire une carte IGN, en faisant la relation entre ce que l'on a devant les yeux et les informations apportées par la carte. Cet atelier a permis aux élèves de réinvestir une partie des connaissances et savoir-faire vus en Géographie cette année.



Puis, un atelier de découverte des métiers de la montagne. En compagnie de Claire et de Janine, qui ont fait de la montagne leur profession, les élèves ont pu découvrir ces métiers, leurs joies mais aussi leurs contraintes. Même s'ils sont encore très jeunes et, pour la plupart, sans idées claires sur leur avenir professionnel, les élèves ont pu (se) poser des questions sur ce sujet. Dans une région où le tourisme est un secteur économique important, cela a peut-être fait naître quelques vocations ...



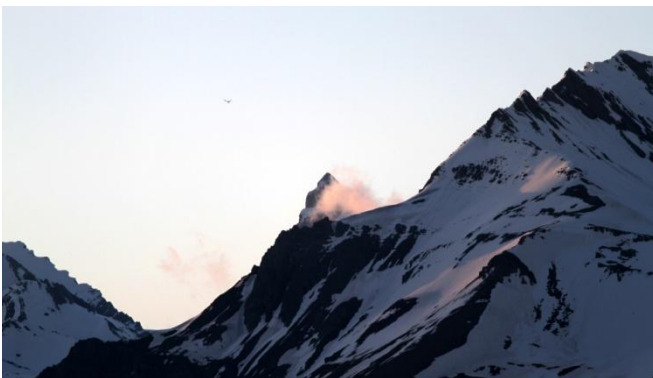
Enfin, un atelier pour profiter du calme et de la grandeur du site : lecture et invention de contes. Les élèves ont pu laisser libre cours à leur imagination sur le thème de la montagne.



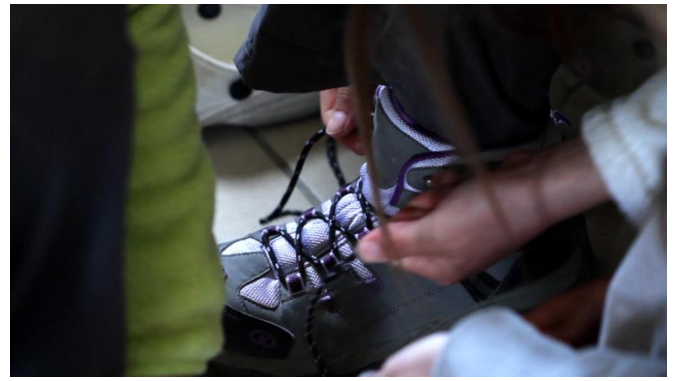
Après toutes ces activités, tout le monde a bien mérité de se restaurer mais, avant, il faut investir, dans le silence rappelons-le, le refuge. Un dortoir pour les filles, un pour les garçons. Après cela, c'est l'heure (18h30, c'est comme ça en refuge), du dîner. Un dîner aux qualités gustatives appréciés de tous, surtout quand on connaît les contraintes de l'acheminement de la nourriture. Toutefois, le niveau sonore engendré par ces réjouissances dérogeait un peu à la tranquillité habituelle du refuge ... Cela fait partie des choses qui s'apprennent.



Après ce long et bon moment, et avant de prendre un repos nécessaire et attendu par la plupart, les élèves ont pu profiter de l'atmosphère si particulière de la tombée de la nuit en haute montagne.



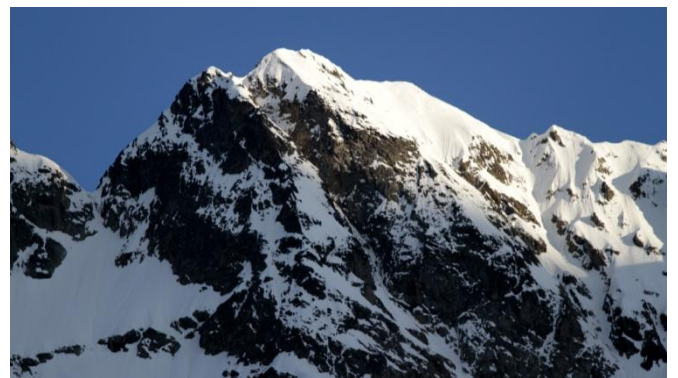
Après une nuit tranquille mise à profit pour récupérer des efforts physiques et s'imprégner des images, sensations et apprentissages de la veille, un petit déjeuner copieux va permettre d'être d'attaque pour aborder la seconde partie de la randonnée.



Mais avant de quitter le refuge, la gardienne, Sabine, accorde de son temps libre, très précieux, aux élèves pour en dire plus sur sa vie de gardienne. Les questions fusent et les élèves découvrent une vie particulière, modelée par les contraintes de la montagne mais tellement pleine, une vie entre solitude et rencontres diverses mais toujours dans ce cadre grandiose. Une demi-heure tellement enrichissante.



Puis c'est l'heure du retour. Du fait de l'enneigement exceptionnel cette année, le trajet initialement prévu, le retour jusqu'au Casset du Monêtier les Bains par le Col d'Arsine, n'était pas envisageable. Heureusement, grâce à nos guides, nous n'avons pas fait le même parcours qu'à l'aller sur la plus grande partie du trajet. Les élèves ont donc avancé un temps dans le vallon de Valfourche puis ont suivi La Romanche pour revenir au point de départ.



Pour finir en beauté ces deux jours, après avoir fait un rapide bilan des choses essentielles à retenir, tout le monde profite des derniers moments ensemble lors d'un pique-nique préparé par Sabine.



Puis c'est le retour par le car et la séparation. La parenthèse se referme. En espérant qu'elle laissera, si possible pour longtemps, de bons souvenirs à tous les participants à ce projet.

